



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de ROUGET (François), LEGRAND (Marie-Dominique),
« Table des *incipit* », *Œuvres poétiques*, Tome II, *Les Soupirs – Les
Odes – Les sonnets Pièces diverses*, MAGNY (Olivier de), p. 745-
752

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5806-4.p.0740](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5806-4.p.0740)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre
moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2006. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE DES *INCIPIT*

Ainsi que la biche chassée,	251
Ainsi qu'un Diamant est plus beau que le verre	99
Amour a fait de moy un enfer tout nouveau	121
Amour, Bizet, en plourant	351
Amour qui sçaiz quelle est ma foy,	374
Amour, qui vois tout seul dans mon penser ouvert	97
Amour, tu sçais tres bien, que constant en ma foy,	57
Anne, je vous supplie à baiser aprennez,	402
Anne, ma maistresse, m'amy,	376
A peine encor, du vulgaire écarté,	103
Après avoir, PASCHAL, d'une sçavante main	105
Après avoir remis Boulongne en vostre main,	116
Après que sur le bord du Rosne,	356
A quel nectar, NAVIERE, ou à quelle ambrosie,	74
Aspre cueur, et sauvaige, et fiere volonté,	90
Assié-toi là, GUYON, et me dy des nouvelles,	59
A toute heure je voy croistre l'ire et l'orgueil	76
A tout jamais les raiz de la vermeille Aurore	61
Autant que de maulx on esprouve	317
Autre que je ne suis on ne me sauroit faire,	75
Aux plus froids jours que l'yver nous apporte,	94
Avant qu'Amour me navrast de ses armes,	357
Avant que mon livre achever,	278
Avoir peu de repos en beaucoup de destresse,	369
 Bien feust, CARLE, vraiment prodigue à ta naissance	 45
Bienheureux est celui, qui loing de la cité	57
Bienheureux soit le jour, et le mois, et l'année,	50
Bien que les lieux, et les champs, et les boys,	245
 Ce beau poil est le reth auquel je fu surpris,	 58
Ce grand CHARLES sans peur qui guerroyoit naguere,	60
Ce jourduhy tandis que l'Aurore,	310
Celluy que la fortune avoit si haut monté,	243
Celluy qui suyt la court, s'il n'est heuré des cieux	104
Celuy qui sur la mer trop longuement tracasse,	55
Celuy vraiment est bien plus qu'ignorant luy-mesme,	113
Ce n'est pas moy qui sçait d'une voix feinte,	88
Ce n'est point d'un catherre, ou d'une fievre tierce,	78

Ce nouvel an je veux pour le devoir	101
Cependant, mon PASCHAL, que tu fais ton histoire,	113
Ce que j'ayme au printens je te veulx dire, MESME,	104
Ce que je t'ay autresfois présenté,	106
Ces beaux cheveux dorés, ce beau front spacieux,	64
Ces jours passez, comme Amour vouloit tendre	95
Cessez mes yeux de plus larmes espendre	126
C'est ores vrayment que je suis	364
C'est or vraiment Magny, vraiment Magny, c'est ore	39
C'est une belle chose	434
C'est une fort louable chose	418
Cestuy là qui desire amonceler de l'or,	416
Cet impudent Rousseau qui contre verité	109
Cette nuit en dormant, j'ay entendu la plainte	82
Cil escrive de toy qui d'un œillet vermeil,	89
Comment Amour consens tu que je porte	344
Comme il n'est rien aux Rois	438
Comme l'on void souvent	438
Comme un blanc à sagette Amour a fait mon ame,	89
Comme un bon laboureur qui sème en une plaine,	100
Cupidon de trop grand ennuy	307
DALECHAMPS mon amy, si dans ton Avicenne,	91
Dame, je viens à toy, ce poignard en ma main,	96
Dans les boys ombrageux, où les amoureux vivent,	188
Dans quel antre iray-je penser	231
De ces flateurs de Cour	434
Demeurer, CHARBONIER, captif en liberté,	78
DENISOT mon amy, quand Oreste aperceut	83
De quel vers digne de ton heur	289
Desormais, Muses aux beaux yeux,	159
Dessus la verdoyante rive	392
De tant d'aspres tourments qu'en ayment je supporte,	77
De tous ceux que l'on dit estre heureux plus que moy,	77
De veoir ung Roy aagé	440
De voir ung puissant Roy	437
Divin DUTHIER, que le ciel n'a fait naistre	126
Doncques il sera vray qu'un Bastard mesdisant,	90
D'où vient cela, BOUCHER, qu'entre les grans seigneurs	110
D'un mesme traict, d'une mesme estincelle	123
D'un vieil mary, d'un maistre rigoureux,	119
Du vieil Tithon la vermeille Compaigne	191
Elle est à vous, douce maistresse,	363
EME, quand Tolomée eust envoyé la teste	73
EME, que j'ayme tant, monstre-moy par pitié	118

Emerveillable esprit que nostre siecle admire,	72
Encor qu'un autre que moy	354
En fin, Anne ma douce sœur	396
Entre ces zelateurs	437
En voyant le feu Roy	432
Escoute, REVERGAT, je te veulx faire entendre	59
Estimez-vous, LAURENS, qu'un esprit adonné,	117
Et quoy, Anne, ma mignonne,	402
Et quoy belle en vous apaisant,	403
Foible, pasle, sans cueur, sans raison, sans aleine,	378
Fuyez mon cher troupeau, fuyez ceste herbe verte,	380
Garde-toy, VERNASSAL, garde-toy je te prie	107
GORDES, dy-moy qui c'est de tous mes envieux,	110
GORDES, que ferons-nous ? aurons-nous point la paix ?	44
Hé qu' à bon droit Petrarque a tenu ce propos,	76
Heureux mes yeux qui devés bientost veoir	66
Il ne fault pas tousjours	436
Inutile desir, interdite esperance,	73
J'avoy conclud en mes espritz,	329
J'avoy fait de mes pleurs un fleuve spacieux,	67
J'ay dict cent fois, PASCAL, et le veulx dire encore,	64
J'ay grand desir de rire,	323
J'aymeroy mieux coucher dix nuictz dessus la dure,	115
J'ay veu plaignant le mal dont mon ame est ateinte	48
Je cherche paix, et ne trouve que guerre	92
Je croi, BRINON, que d'une autre Sydere,	83
Je l'ayme bien, pource qu'elle a les yeux	55
Je m'efforçoy d'enamourer la belle	118
Je ne convoite point les tresors plantureux	280
Je ne diray jamais les causes de ma peine,	126
Je ne pris oncq' plaisir à venir devant toy,	151
Je ne puis, et ne veulx ouyr parler personne,	48
Je ne sçaurois aymer ce mesdisant docteur,	101
Je n'estois pas assez en France tourmenté,	42
Je ne suys point en peyne à qui donner je doy	328
Je ne veux plus, BELLAY, travailler mes esprits,	99
Je ne veulx point attendre à dessendre là-bas,	93
Je ne viz onc, DILLIERS, hoste trop volontaire,	60
Je pourroi à bon droit	431
Je recherchoy dans le sein des plus vieux,	86
Je sens mon cueur par larmes distiller,	85

Je sers une Maistresse,	338
Je te sacre, filz de Semele,	299
Je te veux, DUQUESNEY, conter une nouvelle,	98
Je voudroy bien chanter les louanges de celle	124
La France me voyant eslire	168
Laisse pour quelque temps ta Cassandre en arriere	61
L'arbre est desraciné dont j'attendois le fruit,	124
La Tine a beaux cheveux, beau front et belle face,	51
Le cauteleux espoir, BELLAY, qui me conduyt,	45
Le ciel luyt pour autant que le soleil y luyt,	47
Le Ciel pour nous monsrer	432
Le ciel voyant que de ce qu'il m'honore	102
Les astres clers éparsément semez	124
Le siecle où nous vivons est voirement de fer,	185
Le soigneux laboureur avec le temps ameine	50
Le Soleil quand il a	440
Le Soleil qui m'esclaire et de jour et de nuict,	52
L'ESTRANGE, toi qui sçais comme on plait chés le Roy,	43
Le Temps cette grand faulx tenant,	242
Lettre mausade	452
Le vaincre est en tout tens digne d'une grand gloire,	95
L'hyver s'en va, GIRARD, et Zephyre rameine,	58
L'ocean de ses fieres ondes	198
Longtens ains que le ciel, Madame, vous fait naistre,	105
Lorsque le cler soleil faisant place à la nuict,	65
L'un par un vers richement façonné,	445
L'un vantera l'or frisé de ces tresses,	86
MAGNY mon frere aîné, on dict en un adage,	80
Maintenant que de toutes partz	153
Maistresse, je voudroy, je voudroy bien descrire,	75
M Amour, las ! je me meurs A Qui te donne la mort ?	92
Me monstre Amour, ou douceur, ou fierté,	399
M Hola, Charon, Charon, Nautonnier infernal	72
Mille et mille flambeaux une odeur espandoient	84
Mon Castin, quand j'apperçois	308
Mon Compaignon s'estime et se plaist de se veoir,	87
Mon Dieu, que ceste tresve a le nez alongé	103
Mon divin PARDEILLAN, qui d'une esle assuree,	85
Mon esprit trop enflammé d'ire	366
MOYEN, feindre le sourt en tout ce qu'on me dit,	109
Muse du Ciel, Muse m'amy,	311
Muse fille du Roy des Dieux,	259
Muses filles de Jupiter,	235
Muses laissez vostre coupeau,	304

Naguere cherchant dans ces boys	298
Naguere ma maistresse estoit en une eglise,	92
Nagueres, mon RONSARD, Du Bellay me disoit	82
Ne me punis, Seigneur, ny me donne la mort,	91
Ne me sentant, Madame, estre assez bien appris	258
Ne valoir rien à rien, sinon à rapporter	117
Nous sommes en un mesme temps,	369
Ny baulme tant soit il parfait,	264
O beaux yeux bruns, ô regards destournez,	68
O bienheureuse nuit, à moy plus douce et chere	65
O caduque penser, o trop fresle vouloir,	46
O Dieu des Dieux le messenger,	300
O douce aventureuse nuit,	408
O monde malheureux, o desir vain et fresle,	46
Ores qu'en ce banquet nous faisons, chere troupe,	293
Ores qu'une ardeur vehemente	174
Ores, que le matin est si doux en ces mois,	51
O trop caduc penser, ô trop fresle vouloir,	62
Où print l'enfant Amour le fin or qui dora	56
Par ces beaux yeux où se niche mon cueur,	81
Par trop d'aise ou par trop d'ennuy,	366
PASCHAL, je voy icy ces courtisans romains	114
Pauvre Aveugle qui vas en mandiant du pain,	93
Pensers de mon cueur soucieux,	372
Petite Colombe amoureuse,	340
Petit jardin, petite plaine,	302
Pleust-il à Dieu qu'ores entre mes bras	87
Porter dessus un mont un rocher inhumain,	98
Pour avoir en ceste prée,	299
Pource qu'en ceste Amour diversement escripte	348
Pour garder que le plaisir	318
Pour monstrier ce que peult la nature feconde	54
PRELAT, sur qui j'ay mis toute mon esperance,	119
PRINCE qui m'as chery par dessus mon merite,	120
Puis que la saison du printemps	349
Puisque le cler soleil veult apparoir aux cieux,	107
Puisque mes pleurs me font si peu de bien,	108
Puisque si vainement contre moy te travailles	123
Puis que tant d'espritz de la France	222
Puisqu'il a pleu à Dieu	431
Puis qu'il faut partir, mes amys,	188
Quand jamais je n'eusse sceu veoir	283
Quand j'entreprens de ma lyre tanter	166

Quand je pris hyer congé de vous,	355
Quand je sens dedans un lict mol	413
Quand je suis quelquefois assis dans le giron,	94
Quand je te vois au matin	342
Quand je te voy, BIZET, avec ton Espagnolle,	67
Quand je vais voir Madame, Amour soubdain m'ordonne	62
Quand je voy qu'elle escript, soubdain je m'esmerveille	63
Quand je voy quelquefois Madame emmy la rue,	71
Quand je voy Ronsard et Paschal,	183
Quand le desir me poingt de revoir celle	53
Quand le sort envieux haulsa la fiere main,	96
Quand un chant sur le luth ma Maistresse fredonne,	100
Quand un luth ma Nymfe manye,	332
Quand voz beaulx yeux, Dame, où loge mon cuer	123
Que désormais, GILBERT, toute chose se rende	111
Que ferai-je, PANGEAS, afin de garentir	63
Que feray-je, TRUGUET, dy-moi, que doy-je faire ?	114
Quel feu divin s'alume en ma poitrine ?	41
Quel honneur penses-tu que ce te soit, Maistresse,	68
Quelle ardeur chastement divine	340
Quelle si belle nouvelle,	272
Que nul soit si hardy de mon amour blasmer,	81
Que ton compaignon soit bragard et bien en point,	88
Que verrez-vous, mes yeux, désormais d'agreable,	79
Que veux-tu tant sçavoir et tant aprendre, Dame,	84
Quiconque sois menteur, qui blasmes	407
Qui desire sçavoir quelle chose est amour,	125
Qu'on ne me parle plus, GILIBERT, de la gloire	120
 Ronsard d'une Marie a naguere chanté,	 80
Rossignollet joly, qui dedans la maison	69
 Saintes filles d'Eurydomene,	 196
S'amour est une ardeur, d'où me vient tant de glace ?	70
S'amour m'a fait le bien que de luy l'on desire,	127
Servez bien longuement un seigneur aujourd'huy,	108
S'esbayt-on, DUBUYS, si nostre vieil Cahours	69
Si ceux qui n'ont jamais qu'à la vertu servy,	115
Si ceux qui vostre honneur soustiennent en tous lieux	284
Si j'ai l'esprit enflammé vivement	49
Si j'aime autre que vous, ce penser bien humain,	70
Si j'avoy pour bien t'estrener	171
Si je dy, DU BELLAY, que je t'ayme bien fort,	111
Si je n'ay dans le sang humain	335
Si je voulois égaller dignement	164
Si je voulois par quelque effort	404

Si je vouloy punir mon hayneux, et qu'il pleust	106
Si je vous ayme trop, je m'en rapporte, Dame,	54
Si j'osois au retour de la nouvelle année	255
Si le ciel borne les cours	319
Si l'enfant de Venus asservit noz esprits	79
S'il est ainsi, comme tu diz,	359
S'il est ainsi que vous m'aymiez, Maistresse,	122
S'il ne te desplait point, FUMÉE, je te prie,	56
Si par les champs folastrant	400
Si par toy, fille de la mer,	301
Si quelcun, Paschal, te trouvant	228
Si quelque fois, ma Calliope,	211
Sire, ne cherchez point	433
Sire, il vous fault avoir	436
Sire, pour bien couper	439
Sire, on ne sçauroit voir	439
Si tu n'aymois, Duthier, la Muse ardemment,	37
Si tu veulx, COMPAGNON, estre estimé plus sage,	122
Six et six fois sans plus Hercule a esprouvée	121
S'on pouvoit par pleurs et par plaintes	305
Sur le bord d'un beau fleuve Amour avoit tendu	43
Sus, leve ces papiers, descharge-m'en la table,	102
Sy le sort se monstra	433
Tandis qu'ardemment allumé	244
Tandis que je me plains, à l'ombre de ces bois,	41
Tandis que mon ame ravie,	181
Tant de divers pensers naissent de mon penser,	123
Tes beaux yeux causent mon amour,	330
Thenot, ayant cherché par tous ces environs	112
THOUROUDE, que je tiens aussi cher que mes yeux,	116
Tousjours la peste aux Grecs ne decoche Apollon,	44
Tous les vers que loing du vulgaire	390
Tous mes vers désormais desplairoient à bon droict,	53
Toutes les injustes traverses	127
Toy, qui jadis d'un puissant bras	296
Tristes Souspirs qui me laisse	371
Tu as vescu, mon pere cher,	303
Tu riz quand je te dis que j'ay tousjours affaire,	47
Tu te meurs de jour,	353
Un cable tords ne peult si bien estreindre	49
Un chacun qui me void le visaige si blesme,	66
Veux-tu sçavoir, LE CREC, pourquoi je t'aime bien,	71
Vive qui vivre peult content allaigrement,	97

Vivons, Belle, vivons et suivons nostre amour,	74
Voicy le jour auquel on doit	236
Vostre peuple s'est plainct	435
Vous avez, JACOPIN, acquis un grand renom	112
Vous avez l'esprit plain d'une ardeur éternelle	264
Vous Cupidon qui scavez noz secretz,	188
Vous qui tous engourdiz en l'hyver froidureux	42
Voy que c'est que l'amour, LE CREC, je te supplie,	52
Voz celestes beaultez, Dame, rendez aux cieux,	125